

Mémoire pour **demain**

GÉNOCIDES, MÉCANISMES DU PIRE ET RÉSISTANCES AU XX^e SIÈCLE
comprendre hier pour mieux vivre ensemble demain



DÉBATS, FILMS ET RENCONTRES
AUTOUR D'UNE EXPOSITION SUR LE CAMP DES MILLES

DU 3 AU 31 MARS 2015 À LA MAISON DE LA RÉGION

DU LUNDI AU SAMEDI DE 10 H À 19 H – ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE. 61, LA CANEBIÈRE – MARSEILLE 1^{ER}
INFORMATIONS AU 04 91 57 50 50 ET SUR REGIONPACA.FR



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



MUSÉE D'HISTOIRE
ET DES SCIENCES
DE L'HOMME

Mémoire pour demain

GÉNOCIDES, MÉCANISMES DU PIRE ET RÉISTANCES AU XX^e SIÈCLE
comprendre hier pour mieux vivre ensemble demain

P R O G R A M M E

LUNDI 2 MARS, Maison de la Région, 17 h.

Inauguration et vernissage de l'exposition
Mémoire pour demain.

À partir de 17 h : accueil des invités, discours officiels, visite guidée de l'exposition.

17 h 30 : Interprétation de l'hymne du Camp des Milles par l'ensemble vocal régional « EVO CARE ».

En présence de Michel Vauzelle, Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et Alain Chouraqui, Président de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et éducation.

Partenaires : Fondation du Camp des Milles-Mémoire et éducation, Evocare, Festival Musiques interdites, Judaïcité, Greeter's Marseille, association Femmes d'ici d'ailleurs, Arts et musiques en Provence, Association des Arméniens de Provence, Université populaire républicaine, Association philatélique du Pays d'Aix, Collège international de philosophie de la Sorbonne, CINEPAGE, Association de solidarité Provence Amérique du sud (ASPAS), Alliance franco-russe, Ligue des droits de l'homme, Club de la presse, Collectif Roosevelt 13, Peuples et cultures, Horizontes del Sur, Latcho Divano, Femmes solidaires, Varian Fry-France, Mémoires vivantes.

Mémoire pour demain

GÉNOCIDES, MÉCANISMES DU PIRE ET RÉSISTANCES AU XX^e SIÈCLE
comprendre hier pour mieux vivre ensemble demain

MARDI 3 MARS, salon d'honneur de l'Hôtel de Région, à 19 h

(27, place Jules Guesde, Marseille 2^e – M^o Jules Guesde, L2 ou Colbert, L1).

Récital de musiques interdites. Durée 65 mn.

Quintette avec ténor de Pavel Haas - Quintette avec piano d'Éric Wolfgang Korngold.
Sous la direction de Victorien Vanoosten, chef d'orchestre et pianiste (lauréat du concours de chef d'orchestre assistant de l'Opéra de Marseille).

Une production du Festival Musiques interdites.

Afin de célébrer la libération des camps, la Région propose un concert avec deux créations en France de compositeurs annihilés par le III^e Reich : le quintette avec piano d'Éric Wolfgang Korngold, chef d'œuvre témoignant de l'universalisme de la Vienne des années vingt et le quintette avec ténor de Pavel Haas, œuvre puissamment lyrique d'un génie précoce gazé en 1944 à Auschwitz. Avec pour cadre le monolithe monumental de la sculptrice Lisa Deck « L'Éternité des larmes ».

Voir également le 15 mars, le concert du pianiste Viktor Ullmann et la conférence de Michel Pastore, directeur du Festival Musiques interdites, le 20 mars.

Partenaire : Festival des Musiques interdites.

MERCREDI 4 MARS, auditorium, de 19 h à 21 h 30

Projection du film *Opération sultan Marseille janvier 43*, réalisé par Jean-Pierre Carlon (52 mn, 2004).

Débat animé par Xavier Nataf (Judaïcisé), en présence du réalisateur et du Conseil scientifique de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et éducation.

Synopsis

Presque tout le monde a entendu parler des rafles du Vélodrome d'Hiver à Paris en juillet 1942... Mais qui se souvient encore aujourd'hui des rafles de Marseille, en janvier 1943, qui furent pourtant tout aussi importantes... ? L'évacuation et la destruction des quartiers du Vieux-Port ont affecté dramatiquement des dizaines de milliers de Marseillais. Que savaient les Français à l'époque des rafles de Marseille ? Qui est vraiment responsable de la destruction des Vieux-Quartiers ? Quels en étaient les vrais mobiles ? Pure opération de nettoyage de la pègre marseillaise ? Exécution d'un plan d'urbanisme décidé par les Français avant la guerre ?

Mémoire pour demain

GÉNOCIDES, MÉCANISMES DU PIRE ET RÉISTANCES AU XX^e SIÈCLE
comprendre hier pour mieux vivre ensemble demain

Ces événements, par leur importance et leur caractère exceptionnel, ont partiellement occulté la tragédie vécue par les familles juives victimes des rafles. Aujourd'hui, les survivants de cet acte inqualifiable veulent témoigner après un long, trop long silence... Ce film met en exergue la nature de la collaboration d'État, son rôle, son influence sur le cours de l'histoire et sa responsabilité dans les faits, pour essayer de comprendre à qui tout cela a bien pu profiter.

Partenaires : Fondation du Camp des Milles-Mémoire et éducation, Judaïcité et les Productions du lagon.

JEUDI 5 MARS, auditorium, de 19 h à 21 h 30

Projection du film *J'ai rêvé d'Arménie*, réalisé par Valérie Dupin (52 mn, 2012).

Débat sur le génocide arménien avec la réalisatrice et Jacques Donabédian, co-Président du Conseil de coordination des organisations arméniennes de France.

Synopsis

J'ai rêvé d'Arménie oscille entre le souvenir et le devenir des Français d'origine arménienne qui tentent de trouver un équilibre entre leur histoire douloureuse et le besoin impérieux de se projeter vers le futur.

Le film tente de traduire le sens de cette quête migratoire, l'expérience éprouvante de la séparation et le cheminement vers l'intégration réussie d'une diaspora qui a su garder une fidélité sans faille à ses traditions, à sa culture, et à son histoire. Au travers de ce récit porté par la musique, nous découvrons l'engagement de ce peuple pour que soit enfin reconnu par ses auteurs le génocide dont il a été victime en 1915. Seul l'aveu de ce crime par la Turquie permettra, selon eux, de refermer cette plaie demeurée béante.

VENDREDI 6 MARS, auditorium, de 14 h à 16 h 30

Projection du téléfilm *Des intégrations ordinaires*, une comédie dramatique réalisée par Julien Sicard pour France 2 (65 mn, 2010).

Débat avec le réalisateur.

Synopsis

Hakima, 20 ans, téléopératrice, rêve de passer le casting de l'émission « Star de demain ». Elle

Mémoire pour demain

GÉNOCIDES, MÉCANISMES DU PIRE ET RÉSTANCES AU XX^e SIÈCLE
comprendre hier pour mieux vivre ensemble demain

s'y prépare en cachette de son entourage et de sa mère Zineb, avec qui elle vit. Le casting est un désastre pour Hakima et son échec télévisé bouleverse toutes ses relations avec ses proches. Sous la pression, elle se brouille avec sa mère, sa collègue, son patron et son petit ami. Hakima, désintégré, va devoir trouver une autre façon de se reconstruire...

Partenaire : Association Femmes d'ici d'ailleurs.

SAMEDI 7 MARS, grand hall, de 14 h à 18 h

Talents de femmes, 6^e édition : défilé de costumes « Entre traditions et modernité ».

Trois modèles de costumes traditionnels sont mis à l'honneur : juif, arménien et rwandais.

Partenaire : Association Femmes d'ici d'ailleurs.

MARDI 10 MARS, auditorium, de 14 h à 16 h et de 19 h à 21 h

Conférence musicale : « Verfügbar aux enfers », mise en scène par Danielle Stephan – Une revue écrite clandestinement au camp de Ravensbrück.

« Verfügbar aux enfers », une tragi-comédie en forme de revue

L'adaptation proposée renforce la choralité du texte mais aussi son caractère subversif : l'impertinence face à l'oppression, le chant et le rire comme un pied-de-nez à la mort. Cette opérette-revue a été écrite clandestinement pendant l'hiver 1944-1945 au camp de concentration de Ravensbrück par Germaine Tillion, éminente ethnologue et résistante. Humour, dérision et détournement permettent à l'auteure de raconter l'Enfer dans lequel elle et ses compagnes de captivité se trouvent, avec une distance salutaire, et de lui substituer un enfer d'opérette, en référence à L'Orphée aux Enfers d'Offenbach. Le rire et le chant deviennent des armes contre l'entreprise de déshumanisation qu'est le système concentrationnaire. Au-delà du témoignage, la force de vie ainsi que le combat pour la dignité qui se dégagent de ce texte en font une véritable leçon d'humanité.

Partenaire : Arts et musiques en Provence.

Mémoire pour demain

GÉNOCIDES, MÉCANISMES DU PIRE ET RÉSIDENCES AU XX^e SIÈCLE
comprendre hier pour mieux vivre ensemble demain

MERCREDI 11 MARS auditorium, de 19 h 45 à 22 h 30

Projection du film documentaire *D'Arusha à Arusha*, de Christophe Gargot (1 h 30, 2009).

Synopsis

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale s'ouvre à Nüremberg le procès des dirigeants nazis. Il préfigure l'avènement de la justice pénale internationale. Depuis novembre 1994, à Arusha (capitale de la Tanzanie), le Tribunal pénal international pour le Rwanda est chargé par les Nations Unies de juger les responsables du génocide rwandais. Devant une communauté internationale aphone, celui-ci fit quelque mois plus tôt, d'avril à juin 1994, près d'un million de victimes, principalement des Tutsis.

Comment la justice internationale s'exerce-t-elle au delà de ses fondements politiques ?

Qu'est-ce que juger à l'aune d'une conscience universelle ?

S'appuyant sur les propres archives du Tribunal pénal international pour le Rwanda, le film D'Arusha à Arusha met en scène le fonctionnement d'une diplomatie judiciaire. Par un va-et-vient entre espace international et territoire local, ce premier long-métrage documentaire est le premier à interroger la fonction justice après un génocide. Et que dire de ces prisonniers tout de rose vêtus comme pour humaniser le spectre ?

JEUDI 12 MARS, auditorium, de 19 h 30 à 22 h 30

Conférence de Robert Mencherini, historien, membre du conseil scientifique de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et éducation : « Gilberto Bosquès, un Consul mexicain à Marseille ».

Consul du Mexique à Marseille durant la Seconde Guerre mondiale, Gilberto Bosquès sauva des milliers de républicains espagnols, des antifascistes, des juifs européens et des résistants français, notamment en leur délivrant des visas.

À l'espace détente, à 19 h, vernissage de l'exposition photographique sur les étrangers antifascistes 1940-44 - Du 12 au 17 mars inclus.

L'exposition

Elle présente des documents issus de l'ouvrage *Des étrangers antifascistes à Marseille, 1940-1944*, sous la direction de Robert Mencherin (2014, éd. Gaussen). Un recueil de

Mémoire pour demain

GÉNOCIDES, MÉCANISMES DU PIRE ET RÉSISTANCES AU XX^e SIÈCLE
comprendre hier pour mieux vivre ensemble demain

documents et de témoignages inédits sur la résistance au fascisme et au nazisme en Provence pendant la Seconde Guerre mondiale.

Pendant cette période, les étrangers antifascistes, antinazis et républicains chassés de leur pays par les dictatures furent très nombreux en Provence et à Marseille. Beaucoup parmi eux combat jouèrent un rôle non négligeable dans la lutte contre l'occupant. Tous ont trouvé en Gilberto Bosquès (1892-1995), consul du Mexique en France et vétéran de la révolution mexicaine, un appui indéfectible. L'ouvrage, qui fait suite à une journée organisée en 2013 aux Archives départementales des Bouches-du-Rhône dans le cadre du colloque « La culture de l'Europe en exil, Marseille, 1940-1944 », présente quatre cas emblématiques, dont ceux des filles de G. Bosquès.

Partenaire : Université populaire républicaine.

Voir aussi la projection du documentaire Visa pour le paradis, le 17 mars.

VENDREDI 13 MARS, auditorium, à 14 h et à 19 h

Conférence de Guy Marchot, auteur du livre *Lettres des Internés du Camp des Milles – 1939-1942.*

Débat animé par Yvon Romero, Président de l'Association philatélique du Pays d'Aix.

Le Camp des Milles a reçu, de septembre 1939 à décembre 1942 près de 10 000 internés, dont de nombreux ressortissants allemands. Une grande partie de l'intelligentsia allemande ayant fui le régime d'Hitler, installée dans le sud de la France, s'y retrouve internée : des journalistes, des écrivains, comme Lion Feuchtwanger, des peintres comme Max Ernst, Hans Bellmer ou Léo Marchutz, des sculpteurs comme Peter Lippman-Wulf, des musiciens, des scientifiques, dont un prix Nobel, des architectes dont un prix de Rome. Ce camp deviendra un camp de transit et, à partir d'août 1942, un camp de déportation vers Drancy. Les courriers et dessins réalisés sur place, recherchés puis acquis par l'Association philatélique du Pays d'Aix, témoignent de la vie de ce camp.

Partenaires : Fondation du Camp des Milles-Mémoire et éducation et Association philatélique du Pays d'Aix.

Mémoire pour demain

GÉNOCIDES, MÉCANISMES DU PIRE ET RÉISTANCES AU XX^e SIÈCLE
comprendre hier pour mieux vivre ensemble demain

SAMEDI 14 MARS, espace détente, de 10 h à 12 h

« L'immémorial », un séminaire philosophique proposé par Jacques Broda, professeur de sociologie, sous l'égide du Collège international de philosophie de la Sorbonne, à partir des travaux d'Emmanuel Lévinas.

Sous l'égide du Collège International de philosophie, Jacques Broda, professeur de sociologie à l'Université de la Méditerranée et initiateur des premières « univers-cités populaires », anime un séminaire s'appuyant sur le concept d'immémorial développé par Emmanuel Lévinas. Et si l'immémorial était le concept de sortie de crise ? Jacques Broda croise dans sa démarche la question sociale, l'éthique et la politique.

Voir aussi page 13 conférence du 21 mars

Partenaire : Collège international de philosophie de la Sorbonne.

SAMEDI 14 MARS, auditorium, 20 h

À 20 h : projection de *Liberté*, un film sur la déportation des Roms. Réalisé par Tony Gatlif (1 h 51, 2010).

À 22 h : débat animé par Claire Auzias, historienne spécialiste des Roms.

Sociologue et historienne, Claire Auzias est aujourd'hui une des meilleures spécialistes des Roms. Elle s'est particulièrement intéressée aux Tziganes d'Europe de l'Est et leur a consacré plusieurs ouvrages.

Synopsis

Le film *Liberté* évoque le sort des Roms durant la Seconde Guerre mondiale, un thème que Tony Gatlif a toujours voulu développer, depuis qu'il a commencé le cinéma... Théodore, vétérinaire et maire d'un village situé en zone occupée, a recueilli P'tit Claude, neuf ans, dont les parents ont disparu depuis le début de la guerre. Mademoiselle Lundi, institutrice, s'arrange, avec l'aide de Théodore, pour que les enfants des Tziganes, qui se sont installés tout près pour faire les vendanges, soient scolarisés. P'tit Claude se prend d'amitié pour Taloche, grand gamin bohémien de trente ans. Mais les contrôles d'identité imposés par le régime de Vichy se multiplient et les Tziganes, peuple nomade, n'ont plus le droit de circuler librement... Comme ils l'ont toujours fait depuis des siècles, les Tziganes devront reprendre la route.

Partenaire : CINEPAGE.

Mémoire pour demain

GÉNOCIDES, MÉCANISMES DU PIRE ET RÉSTANCES AU XX^e SIÈCLE
comprendre hier pour mieux vivre ensemble demain

DIMANCHE 15 MARS, auditorium, de 15 h à 18 h

Récital de musiques interdites. Présentation par Michel Pastore, directeur du Festival Musiques interdites.

Concert du pianiste Viktor Ullmann consacré aux compositeurs interdits par le III^e Reich : 5^e sonate de Terezin de Viktor Ullmann - Sonate d'Erwin Schuloff - Chacone par temps de guerre, d'ltor Khan. Durée 60 mn - Création en France

Au programme, la Sonate que Viktor Ullmann composa dans les conditions inhumaines du camp de Theresienstadt avant d'être assassiné à Auschwitz, et deux créations en France : la Sonate d'Erwin Schuloff - qui mourut au camp de Wülzburg - et la Chaconne pour temps de guerre d'ltor Kahn – qui fut sauvé du camp des Mille. Une production du Festival Musiques interdites.

Partenaire : Festival Musiques interdites.

Voir aussi le récital de musiques interdites du 3 mars et la conférence de Michel Pastore du 20 mars.

MARDI 17 MARS, auditorium, de 19 h 30 à 22 h 30

Projection du documentaire *Visa pour le paradis*, réalisé par Lilian Libermann (2010, 1 h 52 mn). VO sous-titrée en français).

Synopsis

En 1939, Gilberto Bosquès fut nommé Consul général du Mexique en France par le Président du Mexique Lazaro Cárdenas, dans le but de sauver le plus grand nombre possible de républicains espagnols. Touché par la condition des juifs et des opposants au régime nazi, il s'engagea résolument à sauver ces populations persécutées, parmi lesquelles figurent les célèbres écrivains Anna Seghers, Egon Erwin Kisch et Max Aub notamment. Le documentaire retrace l'exil de ces juifs et de ces républicains espagnols reçus par le Mexique entre 1939 et 1942, avec des interviews de Gilberto Bosquès ainsi que de nombreux témoins de l'époque, complétés par des prises de vue historiques et des photos des archives personnelles du diplomate.

Partenaire : Association de solidarité Provence Amérique du sud (ASPAS).

Voir aussi la conférence de Robert Mencherini et l'exposition du 12 mars.

Mémoire pour demain

GÉNOCIDES, MÉCANISMES DU PIRE ET RÉISTANCES AU XX^e SIÈCLE
comprendre hier pour mieux vivre ensemble demain

MERCREDI 18 MARS, auditorium, de 20 h à 22 h

Soirée autour de Varian Fry et de Daniel Bénédite, sous la présidence de Monique V. Quesada, Consul général des États-Unis à Marseille, et animée par Jean-Marie Guillon, professeur émérite de l'Université de Provence et Jean-Michel Guiraud, professeur agrégé d'histoire et Président de l'association Varian Fry-France.

Exposition « Varian Fry, un monde en exil » (17 panneaux), consacrée à l'arrivée de Varian Fry à Marseille pendant la guerre et à la culture en péril, marqué par le repli des artistes surréaliste à la Villa Air-Bel.

Synopsis

En août 1940, Varian Fry, journaliste, arrive à Marseille. Il est chargé par l'Emergency Rescue Committee (comité américain de secours) de New York de permettre le sauvetage des intellectuels, des artistes et des personnalités politiques les plus exposées à la répression nazie, du fait de l'article 19 de la convention d'armistice qui stipule que le gouvernement français est tenu de livrer sur demande tous les ressortissants allemands désignés par le gouvernement du Reich et qui se trouvent en France. Varian Fry y restera un an et quelques mois, sauva plus de 2 000 personnes connues, mais aussi inconnues. Il a été, au bout d'un an, expulsé de France et forcé de rentrer aux États-Unis. Varian Fry est reconnu « Juste parmi les nations » par la Knesset en 1987 et honoré à Yad Vashem en 1996.

Partenaires : Fondation du Camp des Milles-Mémoire et éducation et Association Varian Fry-France.

JEUDI 19 MARS, auditorium, à 14 h et à 19 h 30

Projection en deux parties du film documentaire *Goulag*, co-réalisé par Iossif Pasternak et Hélène Châtelain (1992, 311 mn). En présence de la coréalisatrice Hélène Châtelain.

- De 14 h à 16 h 30 : 1^{re} partie *Le temps de l'eau*
- De 19 h 30 à 22 h : 2^e partie *Le temps de la pierre*.

Synopsis

En se rendant sur les lieux historiques de « l'archipel du Goulag », Iossif Pasternak et Hélène Châtelain donnent voix et figure aux victimes anonymes de la terreur et de la déportation éri-

Mémoire pour demain

GÉNOCIDES, MÉCANISMES DU PIRE ET RÉSTANCES AU XX^e SIÈCLE
comprendre hier pour mieux vivre ensemble demain

gées en système. Ils ont choisi de limiter leur enquête aux grands camps du nord du pays, les plus extrêmes, les plus mythiques : ceux des îles Solovki, au milieu de la mer blanche, au nord-ouest, et, à 5 000 km de là, ceux de la Kolyma, au nord-est polaire.

Deux temps marquent leur « voyage » dans ce présent de la mémoire : celui de la violence radicale des années 20 et 30 (1^{re} partie : « Le temps de l'eau ») et celui de la mise en exploitation, de la colonisation du goulag pendant les années 30 et 50 (2^e partie : « Le temps de la pierre »).

Partenaires : Alliance franco-russe, Ciné-Club le Miroir.

VENDREDI 20 MARS, auditorium, de 19 h 30 à 22 h

Conférence de Michel Pastore, directeur du Festival Musiques interdites, sur le génocide musical et humain poursuivi par le III^e Reich.

Un rappel historique illustré de vidéos afin de réhabiliter d'immenses compositeurs. L'occasion également de célébrer les 10 ans du Festival Musiques interdites de Marseille.

Expositions : « Les Filles de la chambre 28 L410 Theresienstadt » et « Musiques en Pologne sous occupation nazie ».

Partenaire : Festival Musiques interdites.

Voir également les récitals de musiques interdites des 3 et 15 mars

SAMEDI 21 MARS, espace détente, de 10 h à 12 h 30

« L'immémorial » : séminaire philosophique proposé par Jacques Broda, professeur de sociologie, sous l'égide du Collège international de philosophie de la Sorbonne, à partir des travaux d'Emmanuel Lévinas.

Sous l'égide du Collège International de philosophie, Jacques Broda, professeur de sociologie à l'Université de la Méditerranée et initiateur des premières « univers-cités populaires » anime un séminaire s'appuyant sur le concept d'*immémorial* développé par Emmanuel Lévinas. Et si l'immémorial était le concept de sortie de crise ? Jacques Broda croise dans sa démarche la question sociale, l'éthique et la politique.

Voir aussi la conférence du 14 mars.

Partenaires : Collège international de philosophie de la Sorbonne.

Mémoire pour demain

GÉNOCIDES, MÉCANISMES DU PIRE ET RÉISTANCES AU XX^e SIÈCLE
comprendre hier pour mieux vivre ensemble demain

MARDI 24 MARS, auditorium, 19 h

« La presse dans la montée des périls » : conférence-débat.

Avec Jean Kehayan, journaliste et écrivain, Odile Chenevez, responsable éducation et médias à l'Académie d'Aix-Marseille, Alain Lhote, avocat spécialisé dans le droit de la presse, Colette Giacomi, responsable de la section Marseille-centre de la Ligue des droits de l'homme et Marcel Kabanda, historien et Président de l'association IBUKA qui représente les victimes du génocide des Tutsis au Rwanda.

Partenaires : Fondation du Camp des Milles-Mémoire et éducation, Ligue des droits de l'homme et Club de la presse Marseille Provence Alpes sud.

MERCREDI 25 MARS, auditorium, 19 h

« En a-t-on terminé avec le totalitarisme ? » : dialogue entre Alain Chouraki, président de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et éducation, et Michel Barrillon, maître de conférences en sciences économiques à Aix-Marseille Université.

Animation : Christian Mercier, du collectif Roosevelt 13 (mouvement citoyen d'action et de formation politique créé en 2012 par Stéphane Hessel).

« Aucune des conditions sociétales qui ont rendu Auschwitz possible n'a véritablement disparu », écrit Bauman (in Modernité et holocauste). Aussi l'étude du phénomène concentrationnaire n'a-t-elle rien d'exotique ; elle interroge les fondements mêmes de notre civilisation. »

Michel Barrillon, Aix-en-Provence, 29 janvier 2015

Partenaires : Fondation du Camp des Milles-Mémoire et éducation et Collectif Roosevelt 13.

Mémoire pour demain

GÉNOCIDES, MÉCANISMES DU PIRE ET RÉSTANCES AU XX^e SIÈCLE
comprendre hier pour mieux vivre ensemble demain

JEUDI 26 MARS, auditorium, de 19 h à 21 h

Projection du film *Cours sans te retourner*, réalisé par Pepe Danquart (1 h 47, 2014).

Débat animé par Xavier Nataf, journaliste, directeur de l'association Judaïciné. En présence de l'actrice principale, Élisabeth Duda.

Synopsis

Cours sans te retourner est l'adaptation du roman du même nom d'Uri Orlev, paru en 2001, qui s'est librement inspiré de l'histoire vécue de Yoram Fridman. Nous sommes en 1942. Srulik, un jeune garçon juif polonais réussit à s'enfuir du ghetto de Varsovie. Il se cache dans la forêt, puis trouve refuge chez Magda, une jeune femme catholique. Magda étant surveillée par les Allemands, il doit la quitter et va de ferme en ferme chercher du travail pour se nourrir. Pour survivre, il doit oublier son nom et cacher qu'il est juif.

Partenaires : Fondation du Camp des Milles-Mémoire et éducation et Judaïciné.

VENDREDI 27 MARS, auditorium, de 19 h à 21 h.

Projection du film *Mayrig*, réalisé par Henri Verneuil (2 h 37, 1992).

Débat animé par Patrick Malakian, réalisateur et fils d'Henri Verneuil, président de l'Union générale arménienne de bienfaisance de Marseille, et Jacques Donabédian, co-Président du Conseil de coordination des organisations arméniennes de France.

Synopsis

Après un prologue montrant le procès de Soghomon Tehlirian, qui a assassiné en 1921, à Berlin, Talaat Pacha, un des principaux responsable du génocide arménien, le film raconte l'histoire de l'arrivée d'une famille arménienne en France, fuyant la répression. L'histoire se déroule sur une vingtaine d'années et suit les souvenirs du petit Azad, âgé de 6 ans (Henri Verneuil), ponctués de commentaires en voix-off ou de flash-back sur la période du génocide.

Partenaires : Fondation du Camp des Milles-Mémoire et éducation et Conseil de coordination des organisations arméniennes de France.

Mémoire pour demain

GÉNOCIDES, MÉCANISMES DU PIRE ET RÉSIDENCES AU XX^e SIÈCLE
comprendre hier pour mieux vivre ensemble demain

SAMEDI 28 MARS, auditorium, 14 h 30

Projection du film documentaire *Mémoires tsiganes, l'autre génocide*, réalisé par Juliette Jourdan et Idit Bloch (70 mn, 2011).

Débat-table ronde, avec la co-réalisatrice Idit Bloch (sous réserve), Caroline Godart, responsable du Centre de ressources tsiganes, et Alain Fourest, Président d'honneur de l'association Rencontres tsiganes, Marc Bordigoni, anthropologue, chercheur au CNRS, à l'Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative (Idemec) d'Aix-Marseille Université.

Synopsis

Ce documentaire raconte l'histoire de la persécution des Tsiganes par les nazis et leurs alliés, d'un bout à l'autre de l'Europe. À partir du témoignage des derniers survivants et d'images d'archives, pour la plupart inédites, le film identifie les architectes du génocide, parcourt les territoires de l'extermination et décrypte le long processus d'anéantissement de l'une des plus vieilles nations d'Europe et ses répercussions aujourd'hui.

Partenaire : Centre de ressources et de documentation Rencontres tsiganes.

LUNDI 30 MARS, espace détente, de 19 h à 21 h

Cabinet des lecteurs : « Je commente, je partage le livre que je viens de lire ».

Débat animé par Amandine Tamayo, animatrice de l'association Peuples et cultures.

Chaque mois, Amandine Tamayo anime un « cabinet de lecteurs » qui viennent échanger leurs impressions de lecture, leurs émotions de lecteurs à partir du dernier livre qu'ils ont lu. Sur le thème du mois de mars, « Mémoire pour demain », les lecteurs sont invités à amener un livre de leur choix pour en parler ensemble.

Partenaire : Peuples et cultures.

Mémoire pour demain

GÉNOCIDES, MÉCANISMES DU PIRE ET RÉSISTANCES AU XX^e SIÈCLE
comprendre hier pour mieux vivre ensemble demain

MARDI 31 MARS, auditorium, à 18 h

Projection du film documentaire *La promesse de Franco*, de Marc Weymuller (90 mn, 2014). En présence du réalisateur (sous réserve).

Débat animé par Jocelyne Faessel, Présidente de Horizontes del Sur.

Synopsis

Au nord de l'Espagne, en plein cœur de l'Aragon : des maisons en ruine, des façades éventrées et des rues qui se perdent parmi les décombres. Ce sont les restes de l'ancien village de Belchite qui fut le théâtre, durant la guerre civile espagnole, de très violents combats. À quelques centaines de mètres de là, on trouve le « nouveau » village, construit dans les années cinquante, sur l'ordre de Franco. Les deux villages vivent ainsi, côte à côte, dans la coexistence énigmatique du passé et du présent. Mais rien ne semble parvenir à les relier. Confrontés au mutisme des pères, les enfants s'interrogent. Face aux décombres, chacun raconte son histoire...

Partenaire : Horizontes del Sur.

Exposition réalisée à l'initiative
de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et
de la Fondation du Camp des Milles



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



MUSÉE D'HISTOIRE
ET DES SCIENCES
DE L'HOMME

avec le soutien du Mémorial de la Shoah



Maison de la Région

61, La Canebière, 13001 Marseille.
Métro Noailles (L2), Tramway T2 arrêt Noailles.

Avec :

Evocare, Festival Musiques interdites, Judaïciné, Greeter's Marseille, Association Femmes d'ici d'ailleurs, Arts et musiques en Provence, Conseil de coordination des organisations arméniennes de France, Université populaire républicaine, Association philatélique du Pays d'Aix, Collège international de philosophie de la Sorbonne, CINEPAGE, Association de solidarité Provence Amérique du sud (ASPAS), Alliance franco-russe, Ligue des droits de l'homme, Club de la Presse, Collectif Roosevelt 13, Peuples et cultures, Horizons del Sur, les Productions du lagon, Latcho Divano, Femmes solidaires, Association Varian Fry-France, Centre de ressource et de documentation rencontres tsiganes, Mémoires vivantes, Ciné-club Le Miroir.